

Liaison 33

Décembre 2010

n° 21

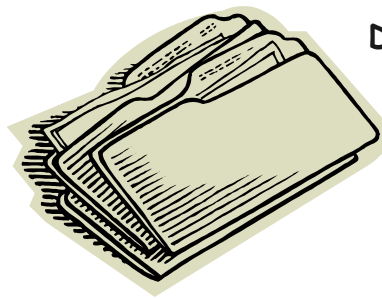


Wassim, CM2 – école Jean Macé, Villenave d'Ornon

Sommaire

<u>Vie du groupe</u>4	<u>Cap à l'infinifit</u> 18
Prochaines rencontres du Groupe Girondin.....4	<u>P.P.R.D.</u>19
<u>Rencontres nationales</u>4	<u>Fiche technique: le bateau</u>21
L'avenir de l'ICEM.....4	<u>La jambe de Nathan</u>22
<u>Des comptes-rendus</u>12	<u>Les stages... quel coup de fouet !!!</u>23
Méthode naturelle en maths.....12	<u>Arts visuels et pâtisserie</u>23
Groupe approfondissement maths.....15	<u>S'il vous reste du temps</u>25
<u>Le thème de l'année</u>16	Un nouveau bouquin de François Ambrosini.....25
Recherche mathématique en CP.....16	La terrine de foies de volaille au riesling.....25
Séance de création mathématique.....17	<u>Bulletin d'adhésion</u>26
<u>Pratiques de classe</u>18	Adhérer à l'ICEM – Pédagogie Freinet,26
	Adhérer au Groupe Départemental.....28

Quelques adresses



Délégation Départementale

Daniel Chazelas
18 rue St Brice
33140 Villenave d'Ornon
☎ 06.89.51.80.93
gd33@icem-freinet.org



Trésorière

Tiphaine Hémon
Maternelle Eugène Leroy
2, rue Eugène Leroy
33310 Lormont
tiphainehemon@hotmail.fr



Secteur 2nd degré
Catherine Cortesi-Mazurie
41 rue Jean Duclos
33270 Floirac
☎+fax 09.54.25.32.13
catherine.mazurie@free.fr

Pour participer à la liste de diffusion et de discussion du Groupe Départemental sur internet, envoyer une demande à jbellue@icem-freinet.org



Rédaction de Liaison 33
école Martinon
rue Célestin Freinet
33170 Gradignan
liaison33@icem-freinet.org

**INSTITUT
COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE
MODERNE**

I.C.E.M. Pédagogie FREINET

Mouvement agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale
Siège social et secrétariat : 10 chemin de la Roche Montigny 44000 NANTES
☎ 0240894750 Fax.0240471691 [http : www.icem-pedagogie-freinet.org](http://www.icem-pedagogie-freinet.org)

Vie du groupe

Prochaines rencontres du Groupe Girondin



Attention changements ! (report de la rencontre du 11 décembre)

Corrigez vos agendas.

samedi 29 janvier 2011	école élém. Gambetta (La Teste)
samedi 5 mars 2011	école primaire de Sablons
samedi 2 avril 2011	école élém. Martinon (Gradignan)
samedi 7 mai 2011	école mat. E.Leroy (Lormont)

Rencontres nationales

Suite à la fédération de stages de Ondes (Toussaint) et à la rencontres des Délégués Départementaux à Paris (12/12/2010) :

Préparation de l'AG d'avril 2010 et de l'AG d'août 2010 :

L'avenir de l'ICEM

Il y a une contradiction que nous ne savons pas résoudre entre le rayonnement de l'ICEM à l'extérieur, le succès des stages et des rencontres d'un côté, et de l'autre la baisse régulière des adhésions et la distance qui existe entre les associations des groupes départementaux et la structure nationale de l'ICEM.

Pour faire face à ces difficultés et dans un contexte historique et politique très inquiétant, le CA souhaitait que le mouvement réfléchisse à cette question : **Comment faire pour que chaque participant des groupes départementaux devienne participant de l'ICEM/pédagogie Freinet ?**

Deux rencontres ont permis de lancer la discussion dans le mouvement : à Ondes, pendant la fédération de stages et à Paris, au week-end des délégués départementaux.

A Ondes, une première discussion a permis de mettre en lumière les problèmes suivants :

Le nombre d'adhérents :

Les prises de position politique de l'ICEM nécessitent une indépendance rapide. L'ICEM a besoin d'argent et cotiser devient un acte militant. Décider politiquement que chaque travailleur des groupes devient un travailleur de l'ICEM est une décision forte, de même que l'harmonisation des cotisations. Mais l'adhésion qui fait double emploi avec celle du GD.

Il faut rendre visible ce qui se fait à l'ICEM : augmenter le poids de ce groupe de travail.

Problème le renouvellement

Renouveler les militants : ce sont toujours les mêmes qui prennent en charge la gestion.

Il faut argumenter solidement sur notre pratique et la théorie de la Pédagogie Freinet pour permettre à l'ICEM de se développer. Le travail des secteurs et les groupes d'approfondissement serait une amorce de travail nouveau.

Lisibilité ou visibilité de l'ICEM

Importance de la plaquette pour rendre lisible l'ICEM.

Comment créer des connaissances nouvelles ? La pédagogie Freinet s'est transmise par compagnonnage. Mais maintenant il faut créer des connaissances nouvelles. On a le laboratoire de l'ICEM. Il manque des travaux produits pendant des Journées d'études : une problématique traitée et travaillée avec le labo. On n'a plus de lieux de mise au point.

Association, fédération ou coopérative ?

Il y a une contradiction à l'ICEM entre la coopérative (lieu où on s'associe dans le travail) et l'association (lieu où on consomme). On a essayé de faire une SCIC pour *Jmag* et *BTJ*. Ça ne pouvait pas fonctionner : pas assez de ventes. Que le mouvement entier devienne une SCOOP ou une SCIC, cela redonnerait un sens à notre nom, c'est une idée à fouiller.

Une fédération de Groupes départementaux : comment, pourquoi ?

Problème de formation

Il y a un fort besoin d'une réflexion, notamment au second degré. Les gens qui n'ont jamais entendu parler de pédagogie Freinet reproduisent ce qu'ils ont subi.

Il faudrait faire des stages dans chaque département et faire reconnaître les formations au sein du GD en tant que formations au niveau Éducation Nationale.

Voici ce qui est ressorti d'un temps de travail en petits groupes dans les deux rencontres d'Ondes et de Paris :

Modalités d'adhésion

- Rappel historique : les groupes départementaux sont des structures préexistantes à l'ICEM. Les participants étaient des coopérateurs (travailleurs). Pour certains groupes l'adhésion à l'ICEM national n'a pas de sens. Il faut prendre conscience de l'importance du mouvement national pour les groupes départementaux : rayonnement de l'ICEM à l'extérieur, fabrication des outils, formation...

- proposition d'une Fédération des GD (conserver l'autonomie des GD)

- la réunion des DD pourrait aider à construire des projets locaux.

- les membres des GD doivent être membres de l'ICEM : reversement d'une part (possibilité de faire une cotisation selon différents revenus : cotisation de base à 60 € et différents tarifs à partir de 30 €). Toute adhésion au GD vaut une adhésion au national

- les départements fixeraient eux-mêmes la part qu'ils donneraient au national : la légalité de cette organisation est à vérifier.

- baisser la cotisation nationale pour augmenter le nombre d'adhérents

- adhésion progressive (ancienneté dans le groupe ou l'enseignement) pour que tous les adhérents GD soient adhérents à l'ICEM

- une seule cotisation avec une partie reversée au national

- verser la cotisation à l'ICEM et reverser une quote-part au GD

- tous les adhérents des GD incluent une cotisation au national au départ

- idée de confédérations des GD, chaque gd adhérerait et l'ICEM reverserait une part aux GD. Quels changements ? Quelles conséquences au niveau des GD ? Subvention CDVA ? Quelle autonomie des GD ?

- nommer le GD : « ICEM 33 » au lieu de « GD 33 »

- plus tard ouvrir l'adhésion aux personnes morales (école, associations... avec comme base la signature de la charte de l'école moderne

- baisse du montant de la cotisation

- organisation des stages pendant les vacances

Comment faire venir des gens à l'ICEM, comment les fidéliser ?

- faire venir les adhérents par les outils (former les représentants à vendre et à utiliser les outils)

- faire quatre fédérations de stages en même temps dans les quatre grandes régions

- assurer l'étayage des retours de stage. Stage « démarrer bis ». L'étayage doit être pris en relai par les GD.

- accompagner les visiteurs sur la première page du site.

- améliorer la liaison et les informations.

- modalités d'adhésion à rendre plus lisibles, par une matérialisation de l'adhésion : revue envoyée sous format papier ?

Le rôle du délégué

- refaire la carte de France sur le site pour accéder directement au nom des délégués

- transmettre la lettre d'info aux délégués départementaux pour qu'ils la diffusent

- renforcer le CA par les membres de l'ICEM

- faire une fédération de GD (mais statuts ?)

- clarifier le rôle du délégué qui n'est pas le président de l'association et qui est chargé de faire le lien.

- intégrer le rôle de liaison du délégué dans les statuts

- continuer les réunions de délégués départementaux

- harmoniser les noms des départements (ex : icem-gd33)

- pousser les GD à organiser des stages départementaux
 - le délégué départemental peut demander à L'IA de reverser les infos ICEM sur toutes les écoles du département
 - relance des délégués départementaux pour l'adhésion à chaque début d'année civile
 - les réunions de GD doivent être plus des espaces de productions afin que les gens soient plus partie prenante et moins consommateur. On pourrait par exemple proposer de travail à chaque réunion de GD sur une fiche chantier, la présentation d'un nouvel outil, la création de quelque chose de réutilisable en classe.
 - réunion de GD : prendre un temps de travail sur un outil ou lecture d'un texte (BAO... qui vienne de l'ICEM) promouvoir les tests.
- investir la formation dans ou hors institution
- le délégué doit aussi faire passer les informations du mouvement national en faisant passer *Icem Echos*

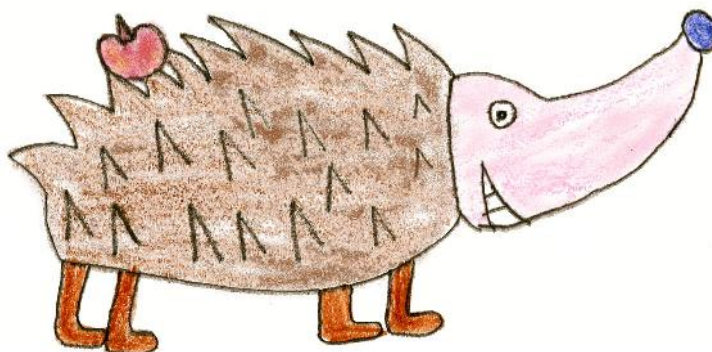
Comment rendre plus lisible ce qu'est l'ICEM et se faire connaître ?

- organiser des journées pédagogiques avec les syndicats
- aller vers des unions régionales : les régions deviendraient des lieux de coformation
- faire reconnaître localement l'ICEM comme instance de formation
- accompagner les nouveaux et les gens extérieurs pour expliquer l'organisation de l'association : il y a une grande richesse à l'ICEM mais c'est difficile à comprendre - avoir des relations avec les mouvements qui utilisent des techniques Freinet
- fréquence des événements régionaux ? nationaux ? Participation des membres des GD qui se sentent alors plus en lien avec l'ICEM.
- possibilité de faire appel à des personnes du national ou des chantiers pour animer, ou présenter des revues, des chantiers....
- adhésion d'un montant maximum de 50 € avec une contrepartie concrète : livret d'accueil relayé par le départemental.
- entrée plus facile par un travail en lien avec les productions, plus actif et concret.
- diffusion de l'ICEM par des réseaux (syndicats, associations amies...).

Problème de formation :

- il y a un fort besoin d'une réflexion au second degré. Les gens qui n'ont jamais entendu parler de pédagogie Freinet reproduisent ce qu'ils ont subi.
- il faudrait faire des stages dans chaque département
- faire reconnaître les formations au sein du GD en tant que formations au niveau Éducation Nationale.
- continuer les rencontres des DD, et la formation interne.
- plus d'information en PF au niveau de chaque département.
- rendre plus visible les propositions pédagogiques et essayer d'aller un peu plus loin, ne pas rester sur des acquis.

A nous de poursuivre la discussion, notamment sur l'idée de la fédération de stages, pour donner au CA un mandat clair à l'AG d'avril. Il serait souhaitable que nous puissions modifier les statuts de l'association, si nécessaire, à l'AG d'août 2010.





CH'TI QUI informe

Lettre mensuelle d'information n° 1 octobre 2010

Bonjour
ter'tous !

Cha va ti'
zôtes ?

QUI ?

Notre congrès est organisé en 2011 par
l'AREM Nord-Pas de Calais (Association Régionale de l'École Moderne)
et les mouvements Freinet belges, flamand et francophone.

OÙ ?

QUAND ?

À Villeneuve d'Ascq, dans le département
du Nord, à l'université de Lille 3.
La restauration aura lieu sur place
au restaurant universitaire.
L'hébergement se fera à la fac de sciences,
qui est à 3 stations de métro.

Du mardi 23 août au vendredi 26 août 2011.

Accueil possible dès le lundi 22 au soir.

Ouverture de la fac :
lundi 22 dès 9 h pour préparer.

Ouverture du congrès : mardi 23 à 10 h.

QUOI ?

50^e congrès de l'ICEM à Villeneuve d'Ascq (Août 2011) : plus que jamais, il nous faut affirmer et transmettre des pratiques étayées et solides. Il faut convaincre. La pédagogie Freinet est en résistance.

Ce congrès, avec comme fil conducteur l'**enfant auteur**, sera celui des groupes de travail : départements, secteurs, chantiers, groupes d'approfondissement. Montrons ce que nous savons faire, ce qui a été longuement prouvé par 80 ans d'expériences dans le grand laboratoire des classes de l'ICEM.

Ce concept d'**enfant auteur** recouvre une dimension pédagogique, politique, philosophique, psychologique et sociale et implique une posture professionnelle particulière pour les enseignants.

Alors, parlons-en dans nos groupes
et apportons au congrès le fruit de nos travaux et de nos recherches.

À très bientôt

Le CA

Vous pouvez retrouver cette lettre sur le site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/10629>

CH'TI QUI informe

Lettre mensuelle d'information n° 2 novembre 2010

QUI ?

Les organisateurs, l'AREM (GD 59 et GD 62) et les mouvements belges se réunissent régulièrement pour vous offrir les meilleures conditions pour ce congrès 2011.

OÙ ?

À Villeneuve d'Ascq,
à l'université de Lille 3

La restauration aura lieu sur place au restaurant universitaire.

L'hébergement se fera à la faculté de sciences, qui est à 3 stations de métro.

Du mardi 23 août au
vendredi 26 août 2011

QUAND ?

Accueil possible dès le lundi 22 au soir.
Ouverture de la fac : lundi 22 août dès 9 h pour préparer et installer.

Ouverture du congrès : mardi 23 à 9h30.



QUOI DE NEUF ?

Nous avons visité les lieux du congrès. Nous aurons à notre disposition un grand amphi tout neuf de 500 places, un autre plus petit de 200 places, de très grands halls, de nombreuses salles de travail dont certaines équipées d'un écran plat relié à un ordinateur.

Il ne reste plus qu'à nous approprier ces lieux par l'exposition de nos travaux et par les ateliers que nous espérons nombreux et féconds.

Les subventions demandées au Conseil Régional, au Conseil Général et à la mairie de Villeneuve d'Ascq sont en bonne voie. Nous en saurons davantage en janvier. Nous espérons ainsi que les frais d'inscription seront faibles. La MAIF nous assure le tirage de l'affiche et nous a déjà donné les mallettes et des clefs USB. La MGEN devrait sans doute assurer le tirage des plaquettes. L'affiche sera tirée prochainement et sera distribuée à la prochaine rencontre des DD le 11 décembre.

- La grille du congrès, avec les intervenants, est en cours d'élaboration.
- Pensez dès à présent aux ateliers que vous souhaitez animer. Une fiche d'inscription vous sera bientôt envoyée. Un marché de connaissances aura lieu le mardi soir.
- La plaquette sera disponible en Janvier ou Février.
- Vous pourrez venir en famille, car un accueil des enfants est prévu au centre de loisirs de Villeneuve d'Ascq.

Vous pouvez retrouver cette lettre sur le site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/10629>

Des comptes-rendus

Méthode naturelle en maths

Notes prises au stage à ONDES - Octobre 2010

17 stagiaires, animation par **Rémi Jacquet** : Instit retraité qui a enseigné en classe de perf et classe d'adaptation, conseiller pédagogique, formateur groupes d'adultes.

1- Les maths, c'est naturel ?

Les maths ne sont pas vraiment dans la nature mais les maths existent dans le regard et l'analyse du monde. Les maths sont un regard particulier porté sur la nature. Depuis le début de l'humanité, le cerveau humain a fait des maths. Il s'agit de compter, comparer pour survivre, pour être en sécurité.

Les enfants ont suivi la même évolution que celle de l'humanité concernant les nombres :

Le passage du réel à la représentation peut se faire vite dans la scolarisation.

L'enfant prend très vite des repères dans la petite enfance et son cerveau fait spontanément des catégories, des discriminations.

Il explore le monde, repère des différences, des ressemblances.

Plaisir des maths car découvertes (eurêka !), qui donne de l'élan, émotion, enthousiasme.

Partage de la découverte.

Donc faire des maths, c'est naturel

2- Histoire des maths :

Avant la révolution, toutes les mesures avaient le même nom mais pas la même valeur.

La priorité de l'école a été d'imposer le système métrique afin d'avoir, pour tous les corps de métiers existants (artisans, ouvriers, commerçants...) le même bagage pour mesurer.

XIX^{ème} siècle :

Les problèmes maths posés induisent des conceptions sociologiques fortes (alcool, rapports homme/femme...)

Dans les années 1920, l'objectif des maths était de :

- Savoir se servir des 4 opérations
- Savoir se servir des unités de mesures

1920 Freinet : on va faire du calcul mais avec tout ce qu'on va glaner (classe promenade : calcul vivant problème : comment faire comprendre les techniques opératoires ?

Freinet a eu l'idée de faire les fichiers programmés (1 difficulté à la fois) et auto correctifs. La difficulté est découpée en tranches et on va empiler les tranches.

On s'entraîne à des opérations de plus en plus difficiles

Paul Le Bohec, compagnon de Freinet, s'inspire de ce que fait Élise Freinet dans les arts et va appliquer, transposer la méthode en maths. Paul utilise les réglettes, aussi Freinet est en désaccord avec lui car il maintient que les maths ce doit être du calcul vivant

1973 : mathématique moderne : théorie des ensembles

1980 : on revient aux calculs, à ce qu'on appelle : les mathématiques, et on laisse tomber la mathématique moderne

Dans le mouvement Freinet, on continue la recherche, Bernard Monthubert anime le groupe qui fait paraître les « cahiers de techniques opératoires » : on montre des cheminements, stratégies possibles par rapport aux nombres.

Dans les années 80, il existe dans le mouvement Freinet de fortes divergences dans le secteur maths

Depuis 2005 : cohérence qui s'établit dans le secteur maths

Différentes entrées maths possibles :

- Mathématisation du réel (ex : compter les filles/garçons dans une classe)

- Création maths (ex : trouve une bonne idée pour coller tes gommettes)

- Recherches maths : partir d'une difficulté, d'un questionnement (ex : quel est le lien entre les nombres sur la pendule)

L'idée est de faire porter un regard maths sur le monde

3- Histoire de la numération:

La numération, c'est la façon d'écrire les nombres. Elle trouve son origine dans la nuit des temps et a évolué au fil des siècles

1- Système d'encoches

ex : os retrouvés avec 5 encoches regroupées datant de - 30000 ans

2- Le système d'encoches va être remplacé par l'écriture des nombres

En Mésopotamie, les bergers comptaient les moutons qui entraient dans l'enclos

(correspondance terme à terme : un mouton dans l'enclos, un caillou dans le sac)

3- Puis regroupement : disques

Au lieu des mettre 10 cailloux, on met 1 disque dans le sac (par souci d'économie du comptage)

Le berger crée une sphère en argile dans laquelle il met ses disques quand il mène ses moutons au pâturage

Il casse la sphère au retour des moutons pour vérifier s'il a le même nombre de moutons

4- Le berger ne met plus de disques dans sa sphère en argile mais écrit le nombre de disques sous forme de bâtonnets sur la sphère en argile : l'écriture du nombre est alors inventée

Babylone : regroupement base 60

60 billes = 1 disque

60 disques = 1 cône

D'autres civilisations avaient la base 20 (en référence aux 10 doigts de mains + 10 doigts de pieds)

Mais l'écriture devient vite problématique : on sait dénombrer avec cette stratégie (écriture analogique où 1 unité=1 barre) mais on ne peut **pas faire de calculs** (ex : chiffres romains qui dénombrent mais ne calculent pas).

On passera ensuite dans le symbolique (cad l'utilisation des chiffres pour dénombrer). Il s'agit d'un saut conceptuel que doivent aussi faire les enfants. 5 disques 3 bâtonnets 2 cônes.

A partir du moment où l'on définit un ordre, on peut enlever les dessins et ne garder que les nombres. On raisonne alors en base. Mais il manquait quelque chose (lorsqu'il n'y avait rien dans la catégorie, on ne savait pas écrire que la case était vide).

34

3.4

On attend le zéro !!! Qui nous viendra de la civilisation arabe qui elle même la tient de la civilisation indienne.

304

L'invention du point (permettant de comprendre la position des chiffres les uns par rapport aux autres) puis du ZÉRO a permis de passer de l'écriture analogique à l'écriture actuelle. Grâce au 0 on peut désormais dénombrer et aussi faire des calculs.

L'humanité a mis longtemps à inventer tout cela.

Notre système actuel (système décimal en base 10) révèle les séquelles de l'histoire de la numération (80/70/15...)

- en France jusqu'à 9 : on a un mot pour un nombre
- de 10 à 16 : 2 chiffre 1 mot

- 17 à 19 : 2 chiffres 2 mots
- 20 : 2 chiffres 1 mot
- 21 à 29 : 2 chiffres 2 mots (rassurant)
- puis 30 : 2 chiffres 1 mot
- ...

numération orale / numération écrite = de grandes différences

Comparaison numération à l'oral et à l'écrit

<i>Oral</i>	<i>Écrit</i>
28 mots	10 signes
Structure additive (57) ou multiplicative (80)	
	Valeur positionnelle – chaque combinaison va donner un nombre
Perception orale parfois longue pour un nombre petit (neuf cent quatre-vingt dix-neuf < mille ???)	Relation entre le nombre de signes et la grandeur du nombre (999 < 1 000)

On a une structure algorithmique (21, 22, 23 ... 31, 32, 33...) mais parfois le rythme est perturbé (69, 70, 71, 72...).

Numération orale

Bien séparer l'apprentissage de la numération orale et écrite. Or on commence souvent par la numération orale avec les petits.

Quand les enfants dominent bien la succession des nombres jusqu'à 9 et qu'ils connaissent les mots nombres jusqu'à 9, on peut associer mot et quantité car les deux « domaines – mots et quantité s- » sont stables. On peut imbriquer. Le passage d'une numération à l'autre ne se fait que lorsqu'il y a stabilité.

Pour les petits, il faut casser la chaîne orale car pour eux la suite de nombres n'est qu'un seul mot. Les enfants très logiques ont souvent plus de mal avec la numération orale

Très important de bien différencier l'apprentissage de la numération orale de celui de la numération écrite
Quand enfin, il y a une construction stable des 2 types de numération (écrite/orale)

alors on peut croiser les 2 numérations

La numération orale pose plus de problèmes que la numération écrite

Il faut éviter d'installer la numération écrite tant que la numération orale n'est pas installée
La numération orale doit être installée avant d'aborder les techniques opératoires

Faire des jeux oraux :

Comptage fort /faible (1 fort/2 faible 3 fort/4 faible)
Compter à l'envers
Compter en oubliant des chiffres (1 sur 2)
Compter jusqu'à...(nécessite de savoir s'arrêter à..)
Comptage par bonds (2/4/6/8)
Jeux de cartes nombres (dans ma main je place la carte 1 puis 2 puis 3 puis 4 et demander qu'y-a-t-il sous ma dernière carte posée ? 3)

Il faut travailler sur ces 4 pôles :

Numération orale parlée / numération orale écrite
Écriture parlée chiffrée / écriture chiffrée parlée

4- Les créations maths :

Une création maths, c'est le moment où les élèves cherchent dans leurs connaissances, sur leur feuille blanche (limiter le temps à 3 min au départ)
Elles sont très appréciées en cycle 2
En cycle 3 : recherches maths (collectives puis individuelles ensuite)
Alternance 1 semaine création/ 1 semaine recherche

Elles ne doivent pas servir à la vérification des connaissances mais à la découverte d'une notion (eurêka !)

Organisation classe : Classe divisée en 4 groupes (homogènes/ hétérogènes ? essayer). Chaque jour, 2 groupes travaillent en création (groupes 1 et 2)

Ex :

Lundi : grp 1 réagit sur les productions du groupe 2
Jeudi : le groupe 2 réagit sur les productions du grp 1
Mardi et vendredi : travail avec les 2 autres groupes de la classe (grp c et d)
Lundi : grp 1 et 2
Mardi : grp 3 et 4
Jeudi : grp 2 et 1
Vendredi : grp 4 et 3

Si un enfant demande un outil, on lui demande son intention. Pourquoi ?

a- Consigne :

A partir de points, signes, traits, formes, lettres, chiffres, faites une création maths (bonne idée)

b- Le maître peut annoter les copies pour inciter à la recherche individuelle avant de passer à la présentation collective de la création)

c- les productions sont placées au tableau (réactions ?)

- Analyse des créations :
- Lanceurs :

Que voit on ?
Y a t-il des similitudes, des ressemblances entre les productions ?
Et si on continuait...
Comment cela marcherait si, au lieu de...on... ?
Oh, c'est comme...
Oh, c'est pas pareil que
Et si, à la place des ..., on essayait avec... ?
Pourquoi dis tu que... ?
Comment être sûr que c'est un...
Si on avait fait...de moins, il y en aurait combien ?
Pourquoi ça ressemble à/ on dirait... ?
Comptez les...

d- Écrire une définition (ou autre) pour mentaliser, garder une trace, affiche récapitulative

Créations maths en maternelle :

Trouve une bonne idée, on prend des photos de la création puis on exploite.

- Les maillons
 - les gommettes
 - collage (carrés sur lesquels figurent des chiffres, des lettres, des voitures...)
 - boîtes maths (allumettes, cartes à jouer, nuancier, disques en mousse, dés, dominos)
 - jeu MS/GS par 2, 1 dé chacun, l'enfant lance 6 fois de suite le dé et écrit sur une feuille le nombre à chaque fois dans des carrés pré-dessinés. On lui demande ensuite de relier ces carrés entre eux et on demande comment il a procédé, pourquoi reliés ainsi ?
 - photo pour situation problème (ex : boîte Ferrero rocher : combien de rochers dans la boîte ?)
 - balade maths en faire plusieurs afin que les enfants s'obligent à repérer, regarder autrement (pas seulement à leur hauteur..) photographe à leur hauteur
- En classe les photos permettent de dégager des notions maths : utilisation du feutre Velleda + pochette transparente pour tracer des formes..

Création maths en primaire :

Scotchées entre elles au fur et à mesure de la recherche

Annotation de l'enseignant en vert

Faire des semaines à dominante : semaine maths stage maths pour élèves (4 demies journées)

Si recherche bloquée faire débloquent par la classe entière

Création autour d'une grande table par groupe de 5 + ardoise

Rangement des créations dans des pochettes catégorisées ???

5- BIBLIOGRAPHIE :

- « Essai de psychologie sensible » Freinet
- « Dico des maths » Stella Baruck seuil (collège et CM2)
- « Faire des maths à l'école maternelle » Alain Pierrard CRDP Acad. de Grenoble
- « Enseigner les pratiques coopératives » Sylvain Connac
- « comment les enfants apprennent à calculer » Remi Brissiaud
- « Premiers pas vers les maths » Rémi Brissiaud Retz
- « Zéro » Guedj Denis
- « Le théorème du perroquet » Guedj Denis

SITES INTERNET :

JEU : la spirale des nombres

- « Plus vite que la calculette » (taper internet : site « **pedagogie Freinet GD 42** »)
- « le compte est bon » (**site « cartable »**)
- jeu de Jean Luc du Venezuela « jeu de la vie » avec des dés et des points de vie
- « **le petit abécédaire** » Bruce Demauger

Catherine Bouchet



Groupe approfondissement maths

Ce groupe, composé de huit personnes, (c'est beaucoup moins que dans le groupe Démarrer, mais, au total, cela fait beaucoup de monde en maths!) s'est attaché à décliner des pratiques et d'en faire l'analyse, mais aussi de lister les mots qui nous paraissaient importants. Pour faire court, je propose ici un résumé de résumé en dix points (transférables à d'autres disciplines que les maths).

- 1- Une attitude « juste » de l'enseignant: exercer la capacité de s'enthousiasmer.
- 2- Développer la capacité à émettre des hypothèses.
- 3- Développer la prise de conscience d'avoir réalisé un « objet » math susceptible d'intéresser les autres.
- 4- Dans la description math, repérer les hypothèses, les intentions, les transformations
- 5- Localiser, dans la transférabilité, ce que l'on ne peut pas décréter.
- 6- Savoir différencier « être en réticence » et « être en retrait ».
- 7- Comprendre le cheminement de la conscience de la notion.
- 8- Appréhender le passage du spontané à l'intentionnel.
- 9- Se mettre dans les pas de l'enfant.
- 10- Être à même de discerner les signes de l'augmentation de la puissance de vie: (apaisement, révélation du climat de sécurité).

La liste des mots:

transformation, bienveillance/accueil/écoute, écho, résonance, authenticité et exigence, respect, travail, notion de concept, durée, complexité, expertise, altération, accumulation/répétition, dévolution, dispositif, le tâtonnement expérimental, l'incertitude, créativité.

Daniel Chazelas

Le thème de l'année

Recherche mathématique en CP

Bonjour à tous,

alors, je n'ai pas pu remettre la main sur un exemplaire "papier" ou autre du journal maths, d'il y a deux ans... Je vous envoie donc les premiers mots de celui de cette année. Ces pages sont destinées aux parents par l'intermédiaire du cahier de vie que nous faisons partir tous les soirs dans une famille. Les textes sont rédigés par moi à partir des brouillons des notes de travail (je relis le tout, aux enfants, à un moment de la journée pour accord), où pour de petites parties en production collective de texte, dans tous les cas.

Emmanuelle

Recherche mathématiques n°1

Vendredi dernier, nous avons cherché où nous pouvions trouver des nombres dans la classe. Puis nous avons réfléchi à ce que nous pouvions faire avec et à quoi ils servent.

Voici ce que nous avons trouvé :

Où	Pour quoi faire ?
Sur la pendule.	Pour indiquer l'heure.
Sur les fichiers d'orthographe, de lecture...	Pour se repérer dans les fiches.
Sur le calendrier.	Pour se repérer dans les jours « qui passent ».
Sur le téléphone.	Pour écrire des nombres qui forment un code, qui permet d'appeler une personne.
Sur les boîtes de mouchoirs.	Pour indiquer le nombre de mouchoirs que la boîte contient.
Sur la règle et le rapporteur.	Pour mesurer.
Sur les codes barres des cartables, des troussees et des boîtes de feuilles blanches.	« Pour indiquer le prix des objets ».

Nous avons décidé de poursuivre nos recherches :

- la maîtresse propose d'utiliser les chiffres du clavier du téléphone pour écrire des nombres ;
- les enfants veulent faire un compteur pour savoir combien il reste de mouchoirs dans la boîte, quand on en enlève.

Recherche mathématiques n°2

Aujourd'hui, nous avons utilisé les chiffres qui se trouvent sur le téléphone pour fabriquer des nombres à deux chiffres. Chaque élève a travaillé et fait des propositions.

Voici ce que nous avons trouvé :

90 . 23 . 11 . 96 . 53 . 40 . 10 . 69 . 22 . 37 . 19 . 17 . 31 . 20 . 85 . 33 . 45 . 41 . 39 . 38 . 99 . 32 . 44 . 60 . 79 .
15 . 35 . 30 . 13 . 12 . 05 . 81 . 29

Demain, nous allons les observer et noter nos remarques.

Recherche mathématiques n°3

Aujourd'hui vendredi, nous avons bien regardé tous les nombres d'hier.

Voici nos remarques :

Il faut que les chiffres soient correctement tracés :

- à l'endroit ;
- de la même taille tous les deux;
- avec un espace entre les deux « ni trop grand, ni trop petit ».

Le 9 et le 6 se ressemblent beaucoup, on peut les confondre. Il faut faire attention à la place de leur partie arrondie.

Certains des nombres ont le même chiffre « en premier » :

- 30,38,31,32,39,37,35
- 40,45,44,41
- 11,15,12,10,17,19,13

D'autres sont « fabriqués » avec les mêmes chiffres, mais « inversés » :

53,35 / 23,32 / 96,69

D'autres encore utilisent deux fois le même chiffre :

22, 99, 44, 33, 11

Nous avons décidé dans les jours qui viennent de :

- revoir comment tracer les nombres ;
- poursuivre la recherche sur les nombres qui ont le même premier chiffre ;
- observer un peu plus les nombres « inversés ».

Emmanuelle Moulia

Séance de création mathématique

Dans une séance de création mathématique une élève avait écrit en gros au milieu de la feuille "234" (Mes interventions sont en italique):

- *Que voyez vous?*
- Des nombres
- Des chiffres
- *Des chiffres ou des nombres?* (hésitations...)
- Des chiffres
- *Lesquels?*
- 2,3 et 4
- *N'y-a-il pas aussi des nombres?*
- 234, 23, 34
- *2 c'est un chiffre ou un nombre?*
- un chiffre
- *Si je dis 2 bonbons je ne donne pas le nombre de bonbons?*
- Si
- *Donc c'est un chiffre et un nombre. Avec les chiffres 2,3,4 que peut-on écrire comme nombre?*

Après un petit tâtonnement on arrive à : 234, 243, 342, 324, 432, 423

- *Et avec juste 2 et 3 ?*
- 23 et 32
- *Et avec juste 2?*
- 2
- *Donc avec 1 chiffres combien de nombres? 1*
- *avec 2 chiffres ? 2*
- *avec 3 chiffres ? 6*
- *Et avec 4 chiffres (j'ajoute le 5) ?* Là, silence et hésitation

- Il y en a trop..

- *Essayez de les écrire tous sur l'ardoise*

Après 5 minutes un élève : "Il y en a trop", "C'est difficile de pas remettre 2 fois les mêmes"

je demande alors : *Comment faire pour ne pas en oublier?*

- On prend d'abord ceux qui commence par 2, il y en a 6 puis ceux qui commencent par 3, puis ceux qui commencent par 4, puis ceux qui commencent par 5

Je note les 4 groupes de 6 au tableau sous la dictée des enfants et on arrive au final : avec 4 chiffres, 24 nombres

- *Comment faire pour savoir pour 6 chiffres?*

Là silence et on est passé à la création suivante d'autant que sur le coup je ne me rappelais plus comment faire...(j'ai retrouvé depuis.. avec 3 chiffres 3x2x1, avec 4 chiffres 4x3x2x1, etc...)

Je me suis rendu compte après également que j'avais omis les possibilités de répéter deux fois le même chiffre, mais aucun élève ne l'a évoqué...

Je me rend bien compte en relisant ce compte rendu que j'interviens beaucoup trop et c'est sans doute pour cela que les élèves ne réinvestissent pas forcément les prolongements possibles, qu'il faut laisser le plus possible la parole aux enfants et se contenter de les faire expliciter leur interventions, et résister à l'envie de les amener à des questions du programme... à suivre...

Stéphane Siraut (La Teste)

Pratiques de classe

Cap à l'infinif

Une matinée ordinaire mais intense.

Expression orale

A la rentrée des vacances de Toussaint, pendant le quart d'heure traditionnel d'expression orale, au lieu de prendre des notes sur mon cahier, j'ai écrit au tableau au fur et à mesure le début de chacune de leurs phrases, en les regroupant par structure. La seule consigne était celle d'avant les vacances, de prononcer "*Je suis zallé(e)*" et non "*Chuyallé(e)*" s'ils parlaient d'un voyage.

Mes notes :

- *Je suis allé au Cap Ferret, dans les Pyrénées, en Bretagne, à Marrakech, au Futuroscope, au skate-parc, au magasin de mes parents, à la piscine, chez Mamie, dans la forêt, chez Arthur fêter Halloween, à Bayonne.*
- *Je suis allée chez mon papa, au Mac, au Pays Basque, à Bordeaux, en Tunisie.*
- *Je suis resté à la maison.*
- *J'ai joué aux Légos, fêté Halloween, vu mes cousins, construit une cabane, fait une balade en vélo, fait de la marche à pied, marché jusqu'au Casino Mauresque, fait du vélo, ramassé des œufs chez ma grand-mère.*

Compréhension d'écrit, silencieuse

Ensuite je leur ai demandé de se mettre en position d'enquêteurs (ils adorent ça) et d'observer ce que j'entourais, pour deviner pourquoi je le faisais.

Je / J' : un indice = retrouver leurs souvenirs d'avant les vacances liés à ces deux mots

- la nature : pronoms de conjugaison
- la règle de l'apostrophe (et la liste des voyelles)

Puis j'ai souligné les **participes passés** ; j'ai eu la chance qu'une des élèves propose "actions" et ils ont cherché toutes les "actions" qu'ils avaient faites pendant les vacances ; au fur et mesure j'écrivais au tableau sous forme de liste les verbes à l'infinif. Le plus difficile à trouver a été le passage de "J'ai vu" à "voir".

Expression écrite - dictée avec modèle

Dictée sur ardoise de passés composés (sans employer ce terme)

Je dicte « *J'ai fait du vélo.* »

- retrouver le modèle parmi les phrases écrites au tableau,
- recopier sans erreur,
- se corriger en épelant.

Etc...

Je circulais entre les bureaux pour observer les difficultés, encourager et donner un coup de pouce le cas échéant.

Pendant la récréation j'ai recopié la liste de tous les verbes sur une grande feuille de couleur (et les phrases sur mon cahier, en style télégraphique, ah que le paper-board me manque !)

Observation de la langue

Au retour de la récréation, je leur ai montré l'affiche, ils ont vérifié avec le tableau ; et puis je leur ai demandé quel titre ajouter ; ils m'ont dicté "ACTIONS"

Ensuite ils se sont remis en position de détective pour chercher pourquoi j'avais choisi une feuille de couleur bleue. La réponse a été "pour qu'on lise mieux" et "que les mots ressortent bien". Je me suis déplacée dans la classe avec le poster vers l'endroit où est affiché celui des consignes ; leur angle de vue s'est élargi et plusieurs ont fini par faire le lien : "C'est bleu comme l'affiche des consignes".

J'ai affiché le poster des actions à côté de celui des consignes et, à l'oral, ils se sont mis à faire des liens :

- ils ont retrouvé beaucoup de terminaisons en "-er"
- et le terme de "verbe".
- Mais je n'écrirai le titre commun que la semaine prochaine après un autre moment d'échanges oraux.

Recherche dans le dictionnaire

Pour vérifier l'orthographe, qu'« il n'y a pas d'erreur », les élèves vont prendre un dictionnaire (activité mise en place en octobre).

- Un petit jeu préalable (ça fait du bien de bouger et de se décentrer) : prendre n'importe quel dictionnaire sur l'étagère, le poser sur son bureau, lire le prénom sur l'étiquette collée sur la couverture, vérifier l'emplacement de son propriétaire dans la classe et lui rapporter son livre.
- La consigne : "Choisir un des verbes de la liste, le chercher dans le dictionnaire, mettre le doigt dessus et m'appeler pour vérifier". Quand feu vert, en chercher un second. J'en profite pour aider ceux qui ont des difficultés ou qui dérivent...

Copie sur le cahier de la leçon, écrite au tableau

L'infinitif des verbes (2)

- *Les verbes servent à dire des actions. ex. jouer, marcher, construire, ...*
- *Dans une phrase, le verbe est conjugué.*
- *Dans le dictionnaire, le verbe est à l'infinitif.*

PS. Je cherche des logos qui caractérisent les différents moments de travail : faire appel à sa mémoire, réfléchir, observer... Mais peut-être les créerons-nous ensemble au fil des semaines.

Ania Lesca

P.P.R.D.

Tout a commencé en 2009-2010...

Lors d'un conseil, un enfant arrivant d'une autre école, propose d'organiser un rallye lecture. On se met d'accord, on va lire des livres, on en fera des questionnaires et on se réserve un après-midi "Rallye lecture", on invitera Hélène, notre bibliothécaire bénévole...

Je me mets donc à la recherche de séries de livres dans l'école. J'en sélectionne cinq. Sur les temps de bibliothèque et de planning personnel, les enfants lisent et élaborent des questionnaires sur feuille de classeur. Au dos, ils mettent les solutions. Chaque questionnaire est rangé dans une chemise.

Le jour J, chacun vient prendre dans les différentes chemises un questionnaire. Lorsqu'on s'est corrigé, on en prend un autre. Chaque bonne réponse vaut 2 points. A la fin on donne son score.

Ce fut un après-midi calme, serein. Tout le monde a joué le jeu. Nous étions ravis !

On en reparle en conseil et quelqu'un propose d'organiser un rallye de ce type en Histoire et sciences (la géographie, c'est pas moi, c'est le lundi)...

Bonne idée, mais comment on s'organise ? Sur quel temps ? Quoi ?

- A partir des documents dans la classe : on avait classé toutes les BTJ...
- Sur un temps de notre emploi du temps qu'on a décidé d'appeler PPRD (**P**lanning **P**ersonnel **R**echerches **D**écouvertes)
- Je donne une liste d'exposés à faire... (en fonction des programmes !)
- On se répartit les exposés

A ce moment là, c'était le mois d'avril. Les voilà tous en train de préparer des exposés avec des questionnaires pour le rallye final...

C'était énorme !!! mais chacun était en train de préparer, ça me plaisait !

Les limites :

- On n'a pas eu le temps de tout écouter.
- Le rallye n'a pas vu le jour : il devenait trop dense
- Les traces écrites étaient inégales.

Mes questionnements :

- Comment organiser la phase d'exposés ?
- Quelle trace écrite au final ?
- Qu'évaluer ?
- Comment éviter le trop plein d'exposés ?

2010-2011

Lors de la première prise de contact durant laquelle la classe est organisée en conseil, les anciens ont demandé s'il y aurait du PPRD cette année.

On a expliqué aux autres ce qu'il en était, on était tous d'accord pour dire qu'on en ferait.

J'ai alors donné la liste des exposés en histoire pour Septembre-Octobre. Ils se sont mis par deux. Mais comme tout le monde avait commencé en même temps, les exposés ont été prêts presque tous en même temps !! Tant pis ! *

Pour les traces écrites, on les a élaborées collectivement après un première série d'exposés. Mais que ce fut LONG !! **

Ce que je prévois comme évolution pour Novembre-Décembre :

*Toujours pareil, à partir d'une liste d'exposés (histoire et sciences), on va répartir des recherches mais ce qui va être différent, c'est que je vais donner un planning... On ne sera plus submergé.

** On prendra la trace écrite de l'exposé : chaque groupe (en fait, chaque paire) distribuera, après son exposé, la trace écrite qu'il faudra recopier dans la rubrique "Histoire" ou "Sciences" de son classeur.

Dans les moments de PPRD de notre emploi du temps hebdomadaire, pour ceux qui n'ont pas de recherches imposées à faire, ils peuvent en faire des personnelles (en attente, on a « C'est quoi l'islam ? ») ou passer en lecture autonome...

10/12/10 :

Tout a parfaitement fonctionné :

- On n'est plus submergé par les exposés
- On n'a pas tenu ce que j'avais imaginé « toute seule » en préparant ce nouveau fonctionnement (voir le tableau modifié).
- On fait du PPRD chaque jour et c'est un moment tout aussi agréable que le planning personnel.

Ce qui est flagrant c'est qu'on « parle » de l'histoire maintenant en classe ! Les traces écrites tapées puis recopiées par ceux qui n'ont pas fait l'exposé me semble intéressant en tous cas bien moins insupportable qu'une trace écrite (même élaborée ensemble !) écrite au tableau et à recopier !

Je suis ravie de cette évolution ! Ça y est, depuis le temps que je tâtonne pour trouver comment organiser les exposés dans ma classe !! J'aurai mis le temps ...

Sophie Serradeill

P.P.R.D : Novembre - Décembre

Me 3/11	Ve 5/11
Ma 9/11 Les grandes découvertes	Ve 12/11 La Renaissance : François 1er, Galilée, Copernic. <i>fait le 18/11</i>
Ma 16/11	Ve 19/11 Pile, lampes, notion de sécurité
Ma 23/11 Catholiques et protestants au XVIème Siècle. <i>fait le 9/12</i>	Ve 26/11 Transmettre un mouvement. <i>fait le 2/12</i>
Ma 30/11 Évaluation en histoire	Ve 3/12 L'alimentation
Ma 7/12 Évaluation sciences	Ve 10/12 La digestion <i>à prévoir à la rentrée</i>
Ma 14/12 Le sommeil <i>à prévoir à la rentrée</i>	Ve 17/12

Vers les exposés de la période Décembre – Janvier

Histoire :

Louis XIV, un monarque absolu.
Le siècle des Lumières.
L'année 1789.
La Première République.

Sciences :

La respiration.
La circulation du sang.
Les modes de reproduction des êtres vivants.
Volcans et séismes.

Fiche technique: le bateau

Ustensiles et mesures :

- 1- 3 planches de contreplaqué de 10mm d'épaisseur.
Dimensions: (15,5 cm x 23,5 cm)x2 23,5 cm x12 cm.
- 2- un tourillon de 5 mm de diamètre et de 37 cm de longueur;
- 3- des lames de balsa de 2 cm de largeur: « 9 cm pour l'hypoténuse, 21 cm pour la base.
- 4- de la colle à bois prise rapide.
- 5- coller la plaque de 23,5 x 12 sur les deux autres.
- 6- utiliser une vrille de 5 mm pour percer en son centre (croisement des diagonales) la partie supérieure du bateau.
- 7- insérer le mât enduit sur un cm de colle.
- 8- coller les supports de la voile (hypoténuse et base -bôme- en balsa).
- 9- maintenir avec des presses (pinces) le temps du séchage.
- 10- peindre le bateau
- 11- Découper la voile dans du tissu (un triangle rectangle) et la coller sur le mat, l'hypoténuse et la bôme.

Léa Mariotti, Valentin, Safaa (classe de cycle 3 de Daniel – Talence)



La jambe de Nathan

Après un jour d'absence, Nathan revient en classe et s'inscrit pour les présentations du matin. Il explique qu'il s'est fait mal à la jambe durant le week-end et nous montre les radiographies qui ont été faites au service des urgences de l'hôpital.

Aussitôt, les questions et les échanges fusent au sujet de sa jambe mais surtout concernant les radios. Quentin a déjà été radiographié à la suite d'un choc à la tête, pour Noémie c'est la main cassée de son père... beaucoup veulent raconter leur expérience.

Les enfants sont très intéressés, nous produisons alors une affiche pour demander aux parents de nous prêter d'autres radiographies.

Jour après jour, nous récupérons plusieurs exemplaires, nous observons différents os et même une jambe entière d'adulte en panorama de la hanche au pied. Les enfants remarquent rapidement que les os d'adultes sont vraiment très grands à côté de ceux de Nathan.

Parmi les documents prêtés, nous étudions des images imprimées sur un papier spécial qui garde aussi la trace de la peau et des ongles.

En parallèle, nous menons des expériences tactiles sur nos propres corps : chacun palpe ses articulations, les endroits où l'on peut sentir les os. Les enfants localisent ainsi le crâne (plus particulièrement au niveau des tempes, du nez et des mâchoires) mais aussi les doigts, les genoux, les pieds.

Toutes les radiographies prêtées sont affichées sur la surface de la baie vitrée de la classe, nous procédons alors à un tri : les éléments de la tête et les dents ensemble, puis d'un autre côté ceux du haut du corps et enfin, ceux du bas du corps.

Parfois, quelques radios continuent de nous parvenir ; un jour, Axel en amène de vraiment bizarres... nous finissons par comprendre qu'il s'agit d'une blague : ce sont les images de son chien qui a récemment été opéré. Les enfants ont été alertés par la position particulière des membres et les os de la queue qui apparaissent.

Lors d'une réunion, Ambre et Axel proposent de dessiner leur squelette. J'ai donc fourni aux enfants une silhouette du corps humain dans laquelle ils ont replacé les os et les articulations en interprétant nos images de référence.

Après plusieurs observations et discussions autour des productions, j'ai apporté à la classe un squelette en carton articulé qui pouvait être manipulé.

Un jour, une question est posée : pourquoi dans le squelette de la classe on ne voit pas le cœur ?... et nous voilà partis à nommer les éléments de notre corps qui ne font partie du squelette : la peau, le sang, les poumons, le cerveau, les yeux, les muscles, les veines et bien d'autres... bref encore beaucoup de choses à découvrir ensemble.

MANOL
Je dessine les os de mon corps comme je les imagine après avoir vu
plusieurs de radios différentes en classe



TIMEO
Je dessine les os de mon corps comme je les imagine après avoir vu
plusieurs de radios différentes en classe



Valérie Pigeyre

Les stages... quel coup de fouet !!!

Depuis le stage de Bommes il y a 3 ans, j'ai mis en place le QDN dans ma classe et c'est tout !

Bon, ok, c'était un bon début !

Je suis revenue du stage de Ondes sur les maths avec l'envie de bousculer un peu plus mes habitudes.

En maths... me direz-vous... et bien, pas du tout !

J'ai classé le « stage maths » dans un coin de ma tête... il hiberne ou plutôt... il mûrit !

Au fond de moi, depuis 2 ans, l'idée d'aller plus loin dans l'organisation de la classe était présente.

Mais quand et comment se lancer ?

Il faut être prêt, le sentir, avoir mûri les choses...

Il m'a fallu donc ces 3 ans, à moi, pour faire un saut de plus !

Bref, après de grosses prises de tête, je me suis lancée dans la mise en place du travail individuel et dans la création du journal de classe.

Rien n'a été simple.

On souhaiterait que les enfants adhèrent tous, tout de suite, au projet, mais il n'en est rien !!!

On souhaiterait qu'ils comprennent tous, de suite, le fonctionnement du travail individuel, mais non !

Suis-je allée trop vite ? Le projet n'était-il pas trop MON projet ? Certainement

Mais bon, que diable, ça y est je me suis jetée à l'eau !

N'est-ce pas cela le plus difficile dans le fond ?

A ce jour, l'inscription au QDN et l'inscription au tableau des responsabilités est mis en place. Notre journal de classe « La licorne » vient de paraître.

Le travail individuel et son fonctionnement sont compris par un bonne partie de la classe. Maintenant à moi de rectifier le tir. A moi de faire en sorte que le enfants s'approprient encore davantage le temps qui leur est donné pour aller puiser au plus profond de leurs aptitudes créatives et imaginatives.

Catherine Bouchet

Arts visuels et pâtisserie...

essaimage de deux idées récoltées dans le groupe « maternelle »

Petit itinéraire d'une action de RPI, commencée en tâtonnant et qui a décidément bien pris racine dans notre coin de campagne... J'avais entendu parler du principe des réseaux d'arts visuels pour la première fois par Sylvie L.D.H. lors d'une rencontre « maternelle ». Ma pratique des arts visuels dans ma classe est loin de me satisfaire, j'avais besoin de quelque chose qui enrichisse un peu tout ça...

D'autre part nous sommes une classe « solo » dans un RPI constitué de deux communes géographiquement assez éloignées... mais qui ouvrait sa quatrième classe en septembre 2009.

A la rentrée j'ai proposé l'idée du réseau à mes collègues, et nous nous sommes lancés en janvier – sans trop d'assurance il faut bien le dire. Peur de devoir passer trop de temps sur ce projet, de ne pas parvenir à des productions « assez réussies » pour être envoyées à d'autres ; difficulté surtout pour mes collègues de ne pas pouvoir prévoir et inclure dans une programmation bien ficelée ce qui serait fait en arts visuels à cette occasion. Une certaine inquiétude sur la réception par les « grands » de ce qu'auront fait les « petits » - et vice-versa. Seraient-ils intéressés, serait-ce compréhensible ? Mais l'idée d'un moyen d'unifier les quatre classes et les deux communes est tentante... Nous décidons que les œuvres iront des PS-MS vers les GS-CE2 (oui oui, GS-CE2...), puis vers les CM1-CM2 et enfin vers les CP-CE1.

Au fil des envois, nous avons été plutôt satisfaites de ce que cela suscitait. Points positifs : cela introduit plus de diversité dans les techniques plastiques, les thèmes, les références, que nous n'en ferions entrer dans les classes individuellement ; cela pousse tous les élèves à s'interroger et interpréter, dans une situation qui a du sens ; et cela nous « oblige » à passer du temps dans ce domaine, parfois un peu laissé pour compte sinon... Point négatif : nous n'arrivons pas à observer, interpréter, trouver une idée, l'exécuter, observer le résultat, corriger éventuellement et choisir ce qu'on envoie (ouf !) assez rapidement. Résultat : pour le coup, on ne peut plus rien faire d'autre en arts visuels.

Au printemps la rotation s'achève... vient l'idée d'organiser une petite exposition pour les parents. Et, me souvenant d'une autre idée de Sylvie (damned, encore elle !) qui faisait des « semaines pâtisserie » chaque début janvier pour inviter les parents à se régaler et à se souhaiter la bonne année... (et par la même occasion à venir dans la classe)... je lance donc mes PS-MS dans une semaine de cuisine intensive pour pouvoir offrir aux familles autre chose que des cacahuètes industrielles ! Cakes salés, feuilletés, crudités, nous préparons de quoi rassasier des ogres... Et bien sûr nous lisons (les recettes, les inscriptions sur les paquets), parlons, coopérons... beaucoup.

Veille de l'expo, déprime chez les maîtresses : « Y'aura personne... » « De toutes manières c'est pas terrible ce qu'on a fait , ça fait un peu minable... ». Accrochage de l'expo « Ah finalement ça rend pas mal quand on met tout ensemble... ». Heure de l'expo : « Eh, poussez pas ! » « Bon finalement on va mettre l'apéro dans la salle d'à côté, là il y a tellement de monde qu'on se marche dessus ! » « Mais, il n' y a plus de feuilletés au chèvre ? Ils ont déjà tout mangé ! C'est pas vrai ! »

Notre bilan collectif de cette expérience :

1. le réseau remplit parfaitement son rôle autant pour enrichir nos pratiques en arts visuels que comme support de communication et d'unification du RPI ;
2. l'expo pour clôturer est à renouveler, cette fois-ci en faisant en sorte que les parents puissent mieux comprendre le principe du réseau, et son intérêt pour les apprentissages !

Septembre 2010, toute l'équipe est partante pour recommencer, et on motive « le nouveau », qui accepte de participer... Cette fois-ci nous commençons tout de suite, nous ajoutons une « fiche navette » qui suit chaque série de productions plastiques, sur laquelle chaque classe note ce qu'elle fait et pourquoi. Nous l'afficherons avec les œuvres lors de l'expo qui se fait le 16 décembre lors de « l'apéritif de fin d'année » offert par les mairies... je vous dirai à la prochaine rencontre comment ça s'est passé !

Alice

S'il vous reste du temps

Un nouveau bouquin de l'ami François Ambrosini*

Son précédent traitait d'« Au temps des tabliers et de l'imprimerie à l'école », un très beau livre de pédagogie Freinet. Il en remet une couche -mais ça vaut le coup- et rédige ce volume « Instituteur et appelé au temps de la guerre d'Algérie ». Il ne s'agit pas d'un livre d'Histoire, mais d'un livre d'histoires. Un chemin. Un regard intuitif/ subjectif [mais peut-il en être autrement?]

Un regard qui croise l'enchevêtrement, c'est à dire, la vie.

On y rencontre ce qu'on n'aurait pas nécessairement envie de lire – la guerre, toujours et ses perversions; bien sûr!!! On y croise des événements... Des Histoires d'Amour. Je veux lire là dedans des espaces d'intégrités; ces lieux où, seuls quelques-uns s'y peuvent loger.

François Ambrosini nous rédige une familiarité (au sens positif du terme), s'évoque avec discernement, sait s'oublier pour dire les autres.

Il y a dans ce livre de bien belles histoires, une réelle (rebelle?) reconnaissance de ces lieux habités. On y rencontre encore cette forme d'Objection de Conscience (ou en conscience!) [conjuguée à « j'obéis, mais je dis »] qui nous permet de crédibiliser des discours et des actions [là encore, François m'a indiqué des directions: compagnonnage, toujours!]. Au milieu de ce livre, une histoire d'amour : heureuse chance.

De cet ouvrage, je retiendrai une grande intimité, un heureux rapport à l'Autre et à l'Histoire. Je garderai cet affectif dont François sait faire montre (avec délicatesse, tout de même). Je veux lire encore cette extrême reconnaissance dévolue à des personnes chères (que j'eus l'heur de croiser!).

De son précédent récit, je parlais de Livre de Vie (nous évoquions l'Ecole, alors)... Ici, il s'agit d'un tout autre livre (encore que...), mais qui laisse présager de ce qui va advenir dans un futur proche -celui où les époux Ambrosini et leur fille Brigitte – vont arriver à Beaupouyet (en Dordogne) dans la Maison d'Ecole et faire du ménage dans la pédagogie traditionnelle. Ce ne sera pas simple, mais les techniques Freinet s'installeront dans le village.

Pour « revenir » (bien que ne l'ayant pas vraiment quitté) à ce livre, je n'y lis pas de nostalgie. Simplement, je veux y rencontrer une histoire appuyée, un engagement indéfectible. Je veux y voir encore l'itinéraire d'un homme, d'un couple, d'une famille...; l'expression d'une beauté et vraisemblablement d'un grand bonheur.

Je rajouterai que si l'Histoire ne nous appartient guère, elle est constituée de ce que nous lui apportons.

François Ambrosini, au cours de son écriture rédige un parcours, des lieux dits, des événements qui « font mal ». Non qu'ils fussent « choisis »; ils sont réels et nous rappellent que les « incidents » d'Histoire sont réitérables à l'infini. [En rien ils ne sont des accidents!].

Pour autant, l'ouvrage reste intimiste : les personnes décrites demeurent de l'environnement proche -presque un livre familial qui, par endroits, sait nous accorder des extensions (socio-politiques) non négligeables (sans théâtralité, et pourtant cet Art ne lui est pas inconnu!)

Parlerai-je d'un livre ... Ambrosini ?...

Allez: un livre où on se livre/se délivre!!! (CQFD)

Daniel Chazelas (GD 33)

[ayant entendu ces propos avant que de les lire]

*François Ambrosini. *Instituteur et appelé au temps de la guerre d'Algérie*. Nouvelle édition AMB. (Directeur d'école en retraite. Auteur également de *Au temps des tabliers et de l'imprimerie à l'école*. Pédagogue Freinet).

A la suite du repas coopératif de la rencontre du 20/11

Recette de la terrine de foies de volaille au riesling

250g de foies de volaille

250 g de beurre

1 c à café de sel

2 feuilles de laurier

3 grains de poivre

4 c à soupe de porto

12 c à soupe de riesling



Faire cuire les foies de volaille (dans le haut du cuit vapeur) avec la vapeur du riesling + laurier + grains de poivre (déposés dans le bas du cuit vapeur)

Quand les foies sont cuits, les mixer avec le beurre coupé en morceaux + sel + porto + poivre

Mettre dans une terrine et au frais

Consommer la terrine le lendemain ou le surlendemain.

Bon appétit!

Catherine Bouchet

Bulletin d'adhésion

**Adhérer à l'ICEM – Pédagogie Freinet,
association nationale,
est un acte militant
qui favorise la survie de notre mouvement.**

La cotisation I.C.E.M. :

- concourt à une plus grande indépendance financière de l'ICEM ;
- permet de bénéficier d'un accès à la liste électronique COM-ICEM et à l'espace interne du site web de l'ICEM ;
- offre un tarif préférentiel pour l'inscription aux rencontres nationales ;
- offre une prise en charge partielle des frais engagés lors des rencontres des chantiers et secteurs de travail ;
- permet à l'I.C.E.M. d'organiser des stages de formation et des rencontres (Congrès, Fédération de stages, J.E.), de faciliter la réflexion des secteurs et chantiers, d'apporter une aide aux groupes départementaux dans leurs actions, de publier des revues et bulletins, ouvrages nécessaires aux échanges pédagogiques.

Trois possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2010 de l'ICEM :

- 1) une cotisation de base à 80 euros,
- 2) une cotisation réduite à 60 euros ⁽¹⁾,
- 3) une cotisation de soutien à 100 euros ou plus.

⁽¹⁾ L'AG d'avril 2010 a décidé de maintenir la cotisation à 60 € pour les adhérents connaissant des difficultés financières.

Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM :

Il vous suffit de renvoyer le bulletin d'adhésion ci-contre accompagné du règlement :

◆ au responsable de votre groupe départemental qui fera suivre au Secrétariat ;

◆ ou si vous êtes isolé-e, sans groupe départemental, directement au Secrétariat :

ICEM – pédagogie Freinet
10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES
Tél. : 02 40 89 47 50

Vous pouvez régler l'adhésion en joignant :

- ◆ soit un chèque du montant de cotisation choisie ;
- ◆ soit 2 chèques (50 % du montant choisi x 2) qui seront encaissés en février et en juin,
- ◆ soit l'autorisation de prélèvement automatique remplie, datée et signée (verso du bulletin d'adhésion).

Bulletin d'adhésion pour l'année civile 2011

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél. : Fax :

E. Mail :

GD ou région :

Chantier, Secteur :

Profession :

Niveau d'enseignement :

Établissement en milieu urbain urbain ZEP rural

Adresse professionnelle :

adhère à l'ICEM pour l'année civile 2011

ré-adhère à l'ICEM pour l'année civile 2011

Cotisation de base à 80 euros

Cotisation réduite à 60 euros

Cotisation de soutien à 100 euros ou plus

Renouvellement de mon adhésion par prélèvement automatique

Ci-joint :

un chèque de euros à l'ordre de : ICEM

ou 2 chèques de euros qui seront remis à l'encaissement le 5 février et le 5 juin

ou une autorisation de prélèvement bimestrielle (voir au verso)

Êtes-vous déjà abonné à la liste électronique

COM-ICEM ? Oui Non

Si vous souhaitez votre inscription à cette liste électronique, contactez Catherine Mazurie : catherine.mazurie@icem-freinet.org

Les informations recueillies ne sont destinées qu'au fichier de l'association. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification, conformément à la loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

Si vous avez adhéré l'année dernière par prélèvement automatique, celui-ci sera automatiquement reconduit. Pour toute modification (numéro de compte, montant...) prévenir le secrétariat de Nantes.

Association bénéficiaire : ICEM – Pédagogie Freinet
10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES

N° de bénéficiaire : 248428

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements* correspondant à mon adhésion. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande au secrétariat de Nantes.

* Les frais bancaires résultant d'éventuels impayés sont entièrement à votre charge.

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel d'accès de l'association dans les conditions prévues par la délibération n° 80- du 01/04/1980 de la CNIL.

Veillez compléter cet imprimé et nous le retourner en y joignant un relevé bancaire (RIB) ou postal (RIP)

Nom et adresse de l'établissement teneur du compte à débiter :

Établissement / Agence :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Code Établ.	Code guichet	Num. de compte	Clé

Je vous prie de bien vouloir présenter en faveur de l'ICEM sur le compte référencé ci-dessus les sommes correspondant à mon adhésion.

Montant de ma cotisation :euros.

Ma cotisation sera prélevée en prélèvements (maximum 6), (avril, mai, juin, septembre, octobre novembre).

Fait à le

Signature :



ICEM – Pédagogie Freinet

Bulletin d'adhésion

2011

(Année civile)

ICEM – Pédagogie Freinet

10 chemin de la Roche Montigny

44000 NANTES

Tél. : 02 40 89 47 50

E-mail : secretariat@icem-freinet.org

Site Internet : www.icem-pedagogie-freinet.org

GROUPE GIRONDIN DE L'ÉCOLE MODERNE-Pédagogie Freinet

*Ce bulletin est transmissible sur internet (tiphainehemon@hotmail.fr)
Ce bulletin est aussi imprimable et transmissible par la Poste.*

NOM		PRÉNOM		Adhésion 2011
Adresse		Code Postal	Ville	
		↓	↓	
Tel. personnel	_ _ _ _ _	Adresse de messagerie	@	
<i>cochez la case</i> <input type="checkbox"/>	J'accepte de recevoir les courriers du Groupe Girondin d'École Moderne par courrier électronique.			
<i>cochez la case</i> <input type="checkbox"/>	Je souhaite être inscrit sur la liste d'échanges du Groupe Girondin d'École Moderne sur internet.			
<i>cochez la case</i> <input type="checkbox"/>	Je préfère recevoir les courriers du Groupe Girondin d'École Moderne par voie postale.			

<i>cochez la case</i>	Éc Maternelle	École Primaire	Collège	Lycée	Université	IUFM	E. Spéc	Retraité
Fonction	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
professionnelle	Directeur	Adjoint	Professeur de			Niveau de classe / cycle		
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				/		

RÉSEAU DES CLASSES-TÉMOINS du Groupe Girondin de l'École Moderne.	
Acceptes-tu de recevoir des stagiaires ou des étudiants dans ta classe ?/Combien ?	/

*J'adhère au Groupe Girondin de l'École Moderne en 2011
(cochez votre choix)
et j'envoie mon règlement par chèque à l'ordre de : **IDEMEP 33**
à Tiphaine HEMON, Maternelle Eugène Leroy, 2, rue Eugène Leroy, 33 310 LORMONT*

<input type="checkbox"/>	J'adhère au GROUPE DÉPARTEMENTAL 33 & m'abonne au bulletin LIAISON 33 (version papier)	23 €
<input type="checkbox"/>	J'adhère au GROUPE DÉPARTEMENTAL 33 & m'abonne au bulletin LIAISON 33 sur Internet **	14 €
	TOTAL	

** La version électronique de LIAISON 33 est disponible sur internet, à la même date et identique à la version papier, au format .pdf et imprimable.

Le bulletin d'adhésion à notre Association nationale (ICEM) est à votre disposition dans ce Liaison 33 et sur le site internet de l'ICEM à l'adresse :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/1328>